

Les Ossip, le spectacle qui a lieu

Théâtre ▶ Vincent Fontannaz a concrétisé son idée exposée dans la Bibliothèque des projets non achevés. Après la Cité, Les Ossip est à l'affiche de l'Orangerie, à Genève.

La version intégrale de *Platonov*, œuvre supposée de jeunesse d'Anton Tchekhov, retouchée à maintes reprises, durerait plus de sept heures. Une grande fresque, entre vaudeville et drame, dans laquelle Platonov, aristocrate devenu instituteur, paie cher le prix de son donjuanisme.

«Les héros du théâtre de Tchekhov sont les variantes de personnages toujours les mêmes: il y a l'homme qui a raté sa vie et qui se rebiffe trop tard; l'homme 'arrivé', parfois un 'faux dieu', un égoïste inconscient, aimé du destin et des femmes», analyse Elsa Triolet dans la préface des œuvres complètes (*La Pléiade*).

«J'ai interprété Ossip, le voleur de chevaux dans *Platonov*, un personnage qui ère», contraste Vincent Fontannaz dans son interview par Céline Nidegger et Bastien Semenzato classée dans leur *Bibliothèque des projets non achevés* ou simplement évoqués. Ossip navigue en orbite au milieu d'une vingtaine de protagonistes incarnant la haute société russe de la fin du XIX^e siècle.

Pour Tchekhov, Ossip est «un gars d'une trentaine d'années» passant pour un «croque-mitaine local», «parasite, assassin et cambrioleur», passionnément amoureux de la pétulante



Les Ossip, joué à la Fondation de l'Hermitage. EDDIE TAZ

veuve du général, Anna Petrovna. «Un jour, je croise Roberto Molo, qui avait interprété le rôle dans une mise en scène de Valentin Rossier. Ossip vit dans les bois, en marge de la société. C'est assez rare de rencontrer quelqu'un

ayant joué la même partition, celle d'un personnage magnifique et bouleversant, vivant seul. Ça m'a donné envie de réunir tous ces Ossip.»

Autour d'un feu en pleine nature? Ces interprètes choisi-es pour incarner

une même figure ont-ils quelque chose en commun? Vincent Fontannaz avait beaucoup d'interrogations en tête et l'envie de questionner les rôles secondaires. Comment surtout trouver la confiance et le temps pour transformer

l'étincelle de départ en un vrai projet scénique?

Pour l'interprète, porter un projet impliquant un long travail sur la durée signifiait de s'inscrire dans le long terme, changer de temporalité. «Être interprète, c'est toujours penser à demain.» Le «cent mètres» deviendrait une «course de fond».

Vincent Fontannaz a fini par construire son spectacle, en plein air, «à mi-chemin entre les coulisses et la fiction, entre les Dalton et la figure de l'homme des bois», indique le Théâtre de l'Orangerie (TO), où il sera à l'affiche fin août. Margot Van Hove et Mathias Brossard, d'anciens Ossip, complètent la distribution.

Écrit par Adrien Rupp, *Les Ossip* est lauréat du concours du TO pour une création inspirée d'une œuvre classique – il a été sélectionné par le jury d'élèves des classes d'art dramatique du Conservatoire de Genève.

La pièce a été créée au Festival de la Cité à Lausanne, dans l'écrin de nature de la Fondation de l'Hermitage. A Genève, il se déroulera devant la Villa La Grange, qui a donné son nom au parc abritant l'Orangerie. Cette demeure bourgeoise possède de beaux intérieurs, tableaux, bibliothèques. On y valorise l'apparat, commentent Céline Nidegger et Bastien Semenzato. «Une villa à laquelle Ossip n'a pas droit mais dans laquelle il se projettera.» **CDT**

Du 28 au 30 août, Théâtre de l'Orangerie, Parc La Grange, Genève, www.theatreorangerie.ch